

# GONFLER

Il est quand même gonflé, vu son allure, d'aller s'exposer au milieu de tous ces « Body-buildés », tout gonflés d'une importance à la taille de la mensuration de leurs biscotos.

Mais il est résolu, il a pris sa décision, il n'y a pas de raison, si son ascendance ne l'a pas bien pourvu, il veut lui aussi en être de ce monde aux barrettes de chocolat et aux pecs bien gonflés qui lui rendront sinon sa jeunesse, du moins un peu confiance en lui, et le mettront un peu plus à l'aise sur la plage.

Au début il fallait qu'il gonfle, qu'il augmente son volume, quitte à passer plus difficilement par la porte de l'étroit cagibi où justement il range son équipement de « nouveau gonflé ». Mais peu importe il est prêt à tous les sacrifices : quitte à enfler, autant que ce soit là où il faut et la quantité qu'il faut. Il ne ménage rien : inscrit dans la salle du quartier, où il se rend tous les deux jours, à vélo, les pneus gonflés à bloc, conformément aux indications, un peu gonflées, du dépliant vantant les mérites du lieu, régime alimentaire à l'appui, il lie relation avec des partenaires qui l'auraient vite gonflés s'il n'était totalement gonflé par l'ambition de réussir sa transformation physique. Il prend même un coach afin que soit personnalisé son entraînement ; enfin il aurait pu tout seul avec quelques revues spécialisées et quelques conseils

des copains, mais faut être suffisamment gonflé, à la salle, pour refuser le coach, ça s'fait pas, surtout quand on débute. Bref il met le paquet.

.....

« Pourquoi gonfler l'importance de l'apparence quand, avec un bon entraînement, on se met à ressentir, à percevoir tant de bonnes sensations. »

.....

Seulement voilà, malgré son investissement, son opiniâtreté et ses efforts, la gonfle tant attendue n'est que trop partiellement au rendez-vous. Et là, ça l'a vraiment gonflé quand son coach lui apprend que son refus obstiné de prendre des « produits d'accompagnement » se traduit inévitablement par ce genre de désillusion. Alors, la gonfle c'est bien beau, mais pas à tout prix ! Et puis, point n'est besoin de gonfler le torse pour exister, pourquoi gonfler l'importance de l'apparence quand, avec un bon entraînement, on se met à ressentir, à percevoir tant de bonnes sensations qui lui étaient jusque là inconnues.

Le voilà à nouveau re-gonflé, mais pour d'autres projets ! ♦ Jean-Pierre Lepoix